

L'âge industriel en Europe et en Amérique du Nord, du milieu du XIXe siècle à 1939

Exercices : lorsque les exercices ne sont pas fait dans la continuité du cours, prenez la première page disponible du cahier/classeur et réservez-la pour l'exercice en mettant bien en évidence le titre et en encadrant la page, de façon à la distinguer du cours.

Exercice 1. La croissance de l'économie

P. 22, doc 1. Questions 1 et 2 p 23 ; question complémentaire : calculez pour chaque pays, entre 1850 et 1939, par combien a été multiplié le PIB/habitant, quel est le % d'augmentation correspondant.

Exercice 2. L'industrialisation repose sur des innovations techniques

Compléter le tableau à partir des documents du manuel (reproduire le tableau ...)

	Milieu XIXème siècle : 1 ^{ère} révolution industrielle	Fin XIXème – début XXème siècle : 2 ^{ème} révolution industrielle
Source d'énergie, technologie associée	Doc 1 p 10 1 et 2 p 30	Photos p 13 Docs p 24-25
Secteurs industriels (types d'industries) importants	1 p 10 ; Photo p 12 ; 1 et 2 p 30	2 p 11 ; Photos p 12, 13 ; 2 p 21 ; 4 et 7 p 25 ; 1 p 26 ; 5 p 37 ; 3 p 62
transports	1 p 10	2 p 11 ; 3 p 62

Exercice 3. Taylorisme et Fordisme. Dossier p. 26-27

Document A : description de l'organisation du travail industriel dans l'industrie automobile avant l'introduction des méthodes du Taylor et Ford. « *De petites équipes d'ouvriers montaient d'abord les châssis à des postes de travail différents et y ajoutaient ensuite les divers éléments qu'on leur apportait à la main ou sur des chariots. Les monteurs, en général des professionnels qualifiés, avaient à portée de la main de petits établis et des forges sur lesquels ils ajustaient les pièces qui n'étaient pas tout à fait à la bonne taille.* »

Jean-Pierre Bardou, Jean-Jacques Chanaron, Patrick Fridenson et James Laux, La révolution automobile, éditions Albin Michel, Paris, 1977, p.81.

Document B. F. Taylor est un ingénieur américain qui a théorisé l'organisation scientifique du travail (OST).

« **Premièrement.** La direction doit développer scientifiquement une nouvelle technique pour chaque aspect de la tâche d'un travailleur, pour remplacer la méthode empirique utilisée traditionnellement.

Deuxièmement. La direction doit choisir, entraîner, instruire et développer chaque travailleur, lequel, par le passé, déterminait par lui-même la façon d'exécuter sa tâche et se formait de son mieux par ses propres moyens.

Troisièmement. La direction doit (...) s'assurer que chaque tâche soit exécutée suivant les principes et les techniques qui ont été développés.

Quatrièmement. (...) La direction doit prendre en charge les tâches pour lesquelles est elle mieux pourvue que les travailleurs, tandis qu'auparavant presque tout l'ouvrage et la plus grande part des responsabilités étaient assumées par les travailleurs. »

Extrait de : Les principes de la direction scientifique des entreprises, de Frederick Winslow Taylor, paru en 1911

Document C. « Les travailleurs mal dirigés passent plus de temps à courir après les matériaux ou les outils qu'à travailler, et ils touchent un faible salaire, parce que la marche à pied n'est pas une occupation rémunératrice. Notre premier progrès dans le montage consista à apporter le travail à l'ouvrier, au lieu d'amener l'ouvrier au travail. Aujourd'hui, toutes nos opérations s'inspirent de ces deux principes. Nul homme ne doit avoir plus d'un pas à faire ; autant que possible, nul homme ne doit avoir à se baisser. L'homme qui met une pièce ne la serre pas. L'homme qui pose un boulon ne pose pas l'écrou et celui qui pose l'écrou ne le serre pas [...] Tout bouge dans l'atelier [...] Aucun ouvrier n'a plus à se déplacer ni à lever quoi que ce soit. Si vous économisez dix pas par jour à chacun des 12 000 employés, vous économiserez 75 kilomètres de mouvement gaspillé et d'énergie inutile. »

Henry Ford. Ma vie, mon œuvre.

Questions :

1/ Document doc 1 et 2 p. 26, doc B et C. En quoi consiste le fait de « diviser et subdiviser le travail » (expression employée par Ford dans le doc. 2 p26). En quoi peut-on parler d'une « division horizontale du travail ?

2/ doc. 1 p 26, doc C. Quel est l'avantage de la suppression des déplacements des ouvriers ? Comment cela est-il obtenu ?

3/ Doc B, doc 4 p 27. En quoi peut-on parler d'une « division verticale du travail » entre l'encadrement et les ouvriers ?

4/ Doc 2 p 26. Sachant que la productivité est la quantité produite par travailleur en un temps donné, par combien a été multipliée la productivité dans les usines Ford entre 1903 et 1922 (date de parution de « ma vie, mon œuvre »), grâce à l'organisation scientifique du travail et au travail à la chaîne ?

5/doc 3 p 27. D'après A. Citroën, quel sont les avantages sociaux du fordisme ?

6/Doc 2 p 26 et 5 p 27. Sur quel point H. Ford et la CGT sont-ils d'accord en ce qui concerne les conséquences de la parcellisation et de la monotonie du travail ? Quels sont les reproches de la CGT à cette organisation du travail ?

7/ Vidéo : extrait de « les temps modernes » (C. Chaplin, 1936). Comment est montrée la division verticale et horizontale du travail ? Comment montre-t-il l'abrutissement des travailleurs ? <http://hg-gassin.chez-alice.fr/1ereS/menu-1S.html>)

Exercice 4. DM pour le Sujet de composition : En quoi le film de Chaplin Les temps modernes est-il une satire* du monde de l'usine dans les années 1930 ? Rédiger introduction, plan détaillé, conclusion. * voir définition.

Exercice 5. La crise de 1929 Dossier p. 40

Document A. **La vérité est que les cours avaient été poussés, pendant ces derniers mois, à des prix qui, pour la généralité des titres tout au moins, ne correspondaient plus à leur valeur intrinsèque calculée sur les bénéfices actuels et sur les possibilités de bénéfices futurs. Ces possibilités avaient été considérablement exagérées dans certains compartiments, pour les valeurs d'aéroplanes, par exemple, ou de radiotélégraphie qui en moins d'un an avaient accusé des hausses de 300 à 400 %.** **Paul Claudel, ambassadeur de France, 14/06/1928**

Doc. B. *La hausse continue des titres a développé le goût de la spéculation : des Américains ont emprunté de l'argent à 9 % pour acheter des titres ne rapportant que 2 % mais qu'ils espéraient revendre à bénéfice.* Paul Reynaud, ministre français, 15 octobre 1929

Doc. C. La production de masse doit être accompagnée d'une consommation de masse, et cette consommation de masse implique une distribution des richesses telle qu'elle assure aux hommes un pouvoir d'achat équivalent au montant des biens et services qu'offre l'appareil productif d'une nation. Au lieu d'assurer une telle distribution, une gigantesque pompe aspirante avait confisqué une part croissante de la richesse produite au profit de quelques uns en 1929-1930. Ceux-ci avaient bien accumulé du capital. Mais en privant la masse des consommateurs d'un pouvoir d'achat suffisant, les épargnants s'étaient eux-mêmes privés de la demande qui aurait justifié le réinvestissement de leur capital dans de nouvelles usines. Par conséquent, comme dans une partie de poker où les jetons étaient concentrés entre des joueurs de moins en moins nombreux, les autres ne pouvaient continuer la partie qu'en empruntant. Les débiteurs, cherchant à tout prix à se désendetter, furent contraints de réduire leur consommation. Cela réduisit naturellement la demande de biens de toutes sortes, provoquant ce qui sembla être une surproduction, alors que c'était une sous-consommation. Ce phénomène provoqua à son tour une chute des prix et de l'emploi. La montée du chômage fit reculer la consommation, ce qui aggrava le chômage, bouclant la boucle d'un déclin continu des prix. Les entreprises, voyant fondre leurs bénéfices, exigèrent des économies de toutes sortes sur les salaires et la durée du travail. Le cercle vicieux de la déflation se referma, jusqu'à ce qu'un tiers de la population soit mis au chômage, *Beckoning Frontiers* », par *Marriner Eccles**, ed. Alfred A. Knopf, New York 1951

*présida la banque centrale américaine de 1934 à 1948

Questions

A/ La crise boursière

- 1- Doc 1 et 2 p 40 (graphique de l'indice du cours des valeurs) et doc. A.
- 2- Par combien a été multiplié le cours des actions entre 1926 et octobre 1929 ?
- 3- Pourquoi Claudel parle-t-il de hausse **exagérée** des cours ? (doc A)
- 4- Document 1 et B : Quel est le mécanisme de la spéculation à crédit ?
- 5- Doc 1 : Pourquoi a-t-on baptisé le 24 octobre 1929 du nom de « jeudi noir » ? Quel mécanisme psychologique aboutit à la baisse des cours ?
- 6- Doc 2 : par combien a été divisée la valeur des actions entre 1929 et 1933 ?
- 7- Quelles peuvent être les conséquences de cette crise boursière sur les banques qui ont prêté de l'argent aux spéculateurs ou placé leurs fonds à la bourse ?

B/ De la crise boursière à la crise économique

- 8- Doc 2 p 40. Quelles sont les conséquences économiques et sociales de la crise ?
- 9- Doc. B. Selon M Eccles, quelle est la **cause** fondamentale de la crise de 1929 ?